

## Compte rendu

---

### Ouvrages recensés :

Hecht, Susanna et Cockburn, Alexander (1989) *The Fate of the Forest, Developers, Destroyers and Defenders of the Amazon*. Londres et New York, Verso, 268 p.

Hall, Anthony (1989) *Developing Amazonia, Deforestation and Social Conflict in Brazil's Carajas Programme*. Manchester, Manchester University Press, 298 p.

par Hervé Théry

*Cahiers de géographie du Québec*, vol. 35, n° 94, 1991, p. 201-202.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/022168ar>

DOI: 10.7202/022168ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

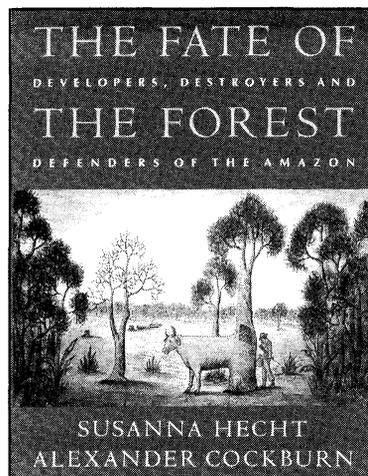
Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

Ce livre présente un tour d'horizon historique, économique et géographique particulièrement intéressant du Languedoc-Roussillon. La démarche utilisée est classique dans sa structure mais originale par les nombreuses cartes analytiques et les divers tableaux statistiques utilisés pour illustrer les informations. De plus, tout au long de l'ouvrage, les auteurs font référence aux textes de diverses publications sur le Languedoc-Roussillon, ce qui complète fort bien l'analyse. Pourvu également d'une précieuse bibliographie commentée, cet ouvrage permet d'approfondir nos connaissances concernant cette région de la France du Sud. Il contribue de façon remarquable à la compréhension de l'organisation de l'espace régional.

Hélène Desmeules  
Municipalité régionale de comté de Portneuf

HECHT, Susanna et COCKBURN, Alexander (1989) *The Fate of the Forest, Developers, Destroyers and Defenders of the Amazon*. Londres et New York, Verso, 268 p.

HALL, Anthony (1989) *Developing Amazonia, Deforestation and Social Conflict in Brazil's Carajás Programme*. Manchester, Manchester University Press, 298 p.



Enfouie parmi les annexes du livre de Susanna Hecht et Alexander Cockburn, figure une liste des «sept croyances, vraies et fausses, sur l'Amazonie»: elles vont de «l'Amazonie est le poumon du monde» jusqu'à «la forêt amazonienne a pratiquement disparu» en passant par «l'Amazonie pourrait être le grenier du monde».

Ces deux pages seules résument assez bien le propos du livre: en partant d'idées reçues, des plus naïves à celles que véhiculent les gens assez bien informés des grandes questions écologiques, et en leur apportant des réponses nuancées, argumentées, très claires en tout cas, les auteurs mettent entre les mains d'un public choisi les éléments d'un dossier sur le destin passé et présent de l'Amazonie.

Les chapitres, courts, denses et clairs, fruits de la collaboration d'une enseignante spécialiste de la région et d'un écrivain-journaliste, passent en revue l'histoire de l'Amazonie. Ils font défiler des épisodes déjà bien connus ou moins célèbres, depuis les rêves de l'Eldorado, du temps des premiers explorateurs,

---

jusqu'aux plus récentes luttes entre éleveurs, paysans et seigneurs d'hévéas. Bien informé, le livre va jusqu'aux controverses autour des projets du gouvernement de la *Nova República*, le régime démocratique rétabli en 1985, après 20 ans de dictature militaire. Il est rapidement clair que la sympathie des auteurs va aux victimes du développement brutal entrepris au cours de cette sombre période, et le livre est évidemment à ranger dans le courant qualifié aux États-Unis de *radical*.

Radical chic, pourrait-on ajouter, car il vise le public choisi de ceux qui sont suffisamment conscients des problèmes écologiques et sociaux de l'heure pour vouloir acheter un livre sur l'Amazonie, mais aussi capables de payer un beau livre avec couverture rigide, soigneusement édité, doté d'annexes, de glossaires des termes portugais et des noms de plantes, d'un index, d'une bibliographie. Un livre illustré de photographies bien choisies, mais dont la cartographie est indigente, à l'exception d'une carte synthétique, plutôt bien faite, mais cachée, elle aussi, entre bibliographie et index.

Plus austère, plus précis, plus universitaire, le livre d'Anthony Hall porte sur un objet plus restreint, mais quel objet: le pôle minier mis en place autour du plus gros gisement mondial de minerai de fer (18,5 milliards de tonnes de minerai à 66 % de fer), la *Serra de Carajás*. Replaçant sa genèse dans le cadre des grands programmes de développement de l'Amazonie, Anthony Hall le décrit en détail et surtout en examine les conséquences écologiques, politiques et sociales, l'impact sur les populations amérindiennes, les paysans et les cueilleurs qui vivaient dans la zone d'influence du complexe minier et le long de la voie de chemin de fer de 900 kilomètres construite pour exporter le minerai. Il examine enfin les réactions soulevées par ces aménagements et tente de définir l'avenir probable de l'Amazonie orientale, dont le destin a été bouleversé par cet aménagement géant.

Anthony Hall poursuit donc en Amazonie le remarquable travail d'analyse qu'il avait commencé dans le *Nordeste* semi-aride (il a été plusieurs années le représentant de l'organisation non gouvernementale Oxfam dans ce pays), et se révèle ici encore bon connaisseur du Brésil.

Hervé Théry  
GIP RECLUS, CNRS  
Montpellier